Hommage à Marie-Madeleine FOURCADE, chef du réseau Alliance durant la Seconde Guerre mondiale

Category: 1940-1944 : Résistances en France,2020-2030,Actualités
18 juillet 2026

Marie-Madeleine Fourcade a dirigé le réseau de renseignement Alliance pendant la Seconde Guerre mondiale, après l'arrestation de son fondateur Georges Loustaunau-Lacau. Son parcours, marqué par la clandestinité, les arrestations et l'évasion, demeure étroitement lié à la mémoire des agents du réseau morts au combat ou en déportation.

Née le 8 novembre 1909 à Marseille, dans une famille de la haute bourgeoisie catholique, elle passe une partie de son enfance à Shanghai. Rien dans ce milieu ne la prédestinait à devenir l'une des grandes figures du renseignement clandestin français.

En juin 1940, la France « capitule ». Elle refuse.

Avant la guerre, pendant de nombreuses années, Marie-Madeleine Fourcade a été l'adjointe du commandant Loustaunau-Lacau, comme rédactrice en chef des publications de la *Spirale*. Dès l'été 1940, c'est lui qui crée le réseau qui deviendra *Alliance*. Il est arrêté en Afrique du Nord alors qu'il tentait de faire basculer l'Afrique du Nord dans la reprise du combat contre les Allemands et est déporté.

À 31 ans, sous le nom de Marie-Madeleine Méric — celui de son premier mari — elle succède alors au commandant Loustaunau-Lacau et prend la tête du réseau *Alliance*.

Jusqu'à 3 000 agents travaillent sous ses ordres pour *l'Intelligence Service* britannique : des soldats, des instituteurs, des médecins, des paysans. Ils transmettent les déplacements des sous-marins allemands, les positions des défenses côtières, les cartes des rampes de lancement des V1 et V2. La *Gestapo*, incapable de mettre un visage sur cette organisation tentaculaire, finit par la surnommer *« l'Arche de Noé »* — parce que ses membres portent des noms d'animaux. Son alias à elle : *« Hérisson »*. Longtemps, *l'Intelligence Service* et la *Gestapo* ignorent que c'est une femme qui est à la tête de ce réseau.

En novembre 1942, la police française l'arrête à Marseille avec son état-major. Elle s'évade quelques jours plus tard, en route vers Castres.

La guerre ronge aussi l'intime. Son compagnon, le commandant Léon Faye — le père de son fils né dans la clandestinité en juin 1943 — est arrêté à l'automne 1943. Déporté, il est assassiné en Allemagne en janvier 1945. Elle continue.

Le 17 juillet 1944, la *Gestapo* la capture à Aix-en-Provence. Elle est détenue à la caserne Miollis. Elle sait ce qui l'attend. Elle connaît les codes du réseau. Elle connaît les noms.

Dans la nuit du 17 au 18 juillet, elle se déshabille entièrement, s'enduit le corps d'eau savonneuse et, au prix d'énormes douleurs, se glisse nue à travers les barreaux de sa fenêtre. Elle disparaît dans la nuit. Le réseau *Alliance* a compté 429 morts.

Après la guerre, elle a consacré des années à les nommer, à reconstituer leurs dossiers, à les rendre à l'Histoire. Dans les manuels scolaires, dans les commémorations, dans les discours du 8 mai, c'est Jean Moulin qu'on cite. Elle, elle reste absente du récit qu'on enseigne aux enfants de France.

Elle est morte le 20 juillet 1989 à Paris.

La mémoire ne se transmet pas toute seule.

FORCES FRANÇAISES COMBATTANTES

ALLIANCE SR

FORCES FRANÇAISES COMBATTANTES

CARTE DE SERVICE

N° 2.083

Nom : THOMINE

Prénoms : Georges

Né le 26 juin 1906

à Port en Bessin

Département : Calvados

Recruté le février 1942

sous les pseudos "Cachalot"

N°

Postes occupés Agent de renseignements et liaisons - arrêté le 17 mars 1944 fusillé à Caen le 6 juin 1944.

Paris, le 15 juin 1946

Un des Chefs de l'ALLIANCE

Marie-Madeleine

FORCES FRANÇAISES COMBATTANTES ★ RÉSEAU ALLIANCE